

Toulouse, le 7 janvier 1953

Mon cher Ami,

Votre bonne lettre du 22 décembre m'est parvenue alors que je venais de vous expédier la mienne du 27 que, je l'espère, vous avez bien reçue. J'ai attendu, pour vous répondre, de me retrouver ici. Je ferai comme vous, en divisant ma lettre par paragraphes :

1°/ Séjour de M.Merle : comme je vous le disais, finalement M.Merle bénéficiera d'une bourse de l'Ayuntamiento de Barcelone, du 15 janvier au 15 mai; à ce qui m'a été indiqué, cette bourse serait d'au moins 1.500 pesetas par mois. En plus, M.Merle aura un peu d'argent de poche. Il compte arriver à Barcelone le 14 janvier. Si vous pouviez lui trouver une pension, vous lui rendriez grand service. Il va d'ailleurs vous écrire lui même. Il restera la question de son sujet; j'attends sans inquiétude vos propositions. M.Merle devrait vous donner satisfaction; il est moins brillant que Mlle Carrère, mais très travailleur et sûr. C'est un garçon timide, qui a besoin d'être encouragé. Mais il est le seul de sa "génération" à avoir passé sa licence en deux ans, avec des mentions à plusieurs de ses certificats (mention Bien en Moyen âge).

2°/ Séjour de MM.Nadal et Giralt : le séjour simultanément, à nos frais pendant un mois et demi, de MM.Nadal et Giralt, ne fait pas de difficulté. Qu'ils m'écrivent leur jour et heure d'arrivée, je les attendrai à la gare, et ferai tout pour faciliter leur séjour.

3°/ Votre conférence à Toulouse : je suis très heureux des propositions flatteuses que vous ont adressées MM. Verlinden et Mollat; moi même comptais bien vous faire signe cette année, et tout le monde se réjouira de vous revoir ici et de vous entendre. Précisez moi si vous devez venir avant ou après les vacances de Pâques, et nous mettrons la chose sur pied.

4°/ Hommage à M.Calmette : Higounet et moi nous étions mis d'accord en effet avec M.Renouard pour vous demander de participer au n° des Annales du Midi dédié à la mémoire de M.Calmette. Je me réjouis de votre acceptation. J'avais pensé que je pourrais, comme vous me l'aviez demandé, mettre en forme l'excellent article sur "La politique européenne de l'Aragon-Catalogne à la fin du XVe siècle", et le publier dans ce numéro. Si vous en étiez d'accord, je vous soumettrais bien entendu l'article mis en forme avant de le remettre à l'impression.

Je vous serai reconnaissant de me répondre sur ces quelques points, ainsi que sur ceux que posait ma dernière lettre. Je vais passer quelques jours à Paris, mais serai de retour dès le 15.

Je me réjouis de penser que nous nous verrons cette année. Ma Femme espère que, cette fois, Madame de Vicens pourra vous accompagner. Veuillez transmettre à celle-ci mes hommages très respectueux, et croyez moi, mon cher Ami, fidèlement vôtre

P.S. : j'ai le plaisir de vous annoncer ma titularisation comme professeur dans l'ancienne chaire de M.Calmette, qui vient d'intervenir.



Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.